

LA PATRIE

Parait tous les Jours... ABONNEMENTS UN AN \$1.00 SIX MOIS \$0.50 TROIS MOIS \$0.10

LA PATRIE JOURNAL DU SOIR.

LE PEUPLE Edition hebdomadaire... ABONNEMENTS UN AN \$1.00 SIX MOIS \$0.50

Nos 31, 33, 33 1/2

RUE ST-GABRIEL

H. BEAUGRAND, Directeur-Proprietaire.

Nos 31, 33, 33 1/2

RUE ST-GABRIEL

Edition Quotidienne



Le grand secret du succès des MACHINES A COUDRE SINGER DE WILLIAMS.

Etablissement de Tailleur DE GOLTMAN, 424 - RUE NOTRE-DAME - 424.

Canada Tobacco Works. TABACS A FUMER DE PREMIERE QUALITES.

NORTHERN, Scottish Imperia, COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU.

Pour faire les Gâteaux, Pâtes et Pâtisseries "SELF RAISING FLOUR" DE BROSIE & HANVIE.

Premiers prix aux Expositions Provinciales de Montreal 1875 et Ottawa 1878.

GEO. E. DESBARATS, 59 rue St Jacques, Montreal.

EN VENTE M. Ovide Malo, TAILLEUR, 119 rue Notre-Dame.



Syrop des Enfants de Dr Godeferre.

Canada Tobacco Works. Les Rhumes, Les Catarrhes, Les Bronchites.

L'Emulsion D'HUILE DE FOIE DE MORUE.

PUTTNER SYSTEME NERVEUX.

AVIS AUX FROMAGERS.

CHAUDIERES Pour machines a vapeur.

NOUVEAU GENRE CHEZ Robt. Mitchell & Cie, 105 rue St Pierre et Craig.

CHEMIN DE FER Vermont Central. Trois trains express, chaque jour.

NEW-YORK. L'Express de nuit pour Boston et New York.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. Changement d'heures.

LE MEILLEUR CADEAU DE NOEL MONTRES DE P. W. WOOD.

Wm T. HART, 97 rue Metcalfe.

CARDINAL & CIE MARCHANDS-TAILLEURS, 233 RUE NOTRE-DAME.

COMMERCE. COTES DES FONDS. Valeur, Abaissement, Hausse.

MARCHÉ EN GROS. Farine, Blé, Orge, Avoine.

Prix du marche de détail de Montreal.

LE MEILLEUR CADEAU DE NOEL MONTRES DE P. W. WOOD.

Wm T. HART, 97 rue Metcalfe.

SUCCÈS DU JOUR! PATRICK O'BYRN, 54 rue St Bonaventure.

Le public est prié de visiter le grand choix dans les chapeaux nouveaux chez CHS. DESJARDINS & CIE.

REPRODUCTIONS LONGFELLOW, LE POETE.

Après Evangeline, la tendance religieuse, chez Longfellow.

Le défunt a exprimé le désir que ses funérailles soient strictement privées.

Les diamants de la couronne.

JOS. LECLERC, FABRICANT DE CADRES, 54 rue St Bonaventure.

des mystères, l'apparition, l'enfer, le miracle et la passion sublime du Sauveur.

Il est à peine nécessaire de dire que la mort de Longfellow est pour les Américains un deuil national.

Le défunt a exprimé le désir que ses funérailles soient strictement privées.

Le défunt a exprimé le désir que ses funérailles soient strictement privées.

Le projet de loi tendant à autoriser l'aliénation d'une partie des diamants de la couronne.

Le projet de loi tendant à autoriser l'aliénation d'une partie des diamants de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

Le gouvernement estime qu'il convient de faire deux parts des pierres et des bijoux de la couronne.

LE SECRET DES Trois Tombes

LES INTIMES.

Par un caprice assez commun de la nature, Claire avait prié Louise en profonde affection. Si opposées de goûts, d'éducation et de caractère, ces deux belles jeunes filles s'étaient étroitement liées. Mlle de Vignerolles semblait rechercher les occasions de publier son ardent tendresse. Mlle de Varin s'efforçait, au contraire, de dissimuler la sienne, et d'en réserver les fruits pour un temps de sérieuses épreuves. Claire avait le maintien grave, la parole douce et discrète, le sourire sympathique, et des traits d'une pureté digne de la statue antique. Elle était grande, sa taille s'élevait à sept pieds, sa face avait la sérénité de son visage, elle était brune, et tout autour de son front se traçaient des rides glorieuses des yeux et des cheveux noirs que Mlle de Vignerolles, par un caprice de sa nature, avait fait pousser à une longueur exagérée. Mlle de Varin et de Vignerolles n'avaient pas émis aux plus mauvais jours de la Terreur, aussi sans abjurer leur religion politique, avaient-ils conservé, Mlle de Vignerolles une grande fortune, Mlle de Varin une suffisante aisance. Mlle de Varin, d'une intelligence supérieure à celle de son voisin de campagne, lui était cependant fort affectionnée, quoiqu'il déplorât souvent la fausse direction donnée à l'éducation de Louise et qu'il en accusât chez son ami, autant une faiblesse d'esprit qu'une faiblesse de cœur. Mais Mlle de Vignerolles était intraitable sur ce chapitre, et il se bornait à siffler un air de chasse lorsqu'on essayait de le conseiller au sujet de sa fille. Nos deux gentilhommes campagnards étaient vus, et leurs enfants se voyaient tous les jours, les parcs des châteaux de Vignerolles et de Varin ne faisant qu'un pour ainsi dire. Un jour de mai, à l'heure où le républicain répand sa dernière clarté, Louise et Claire servaient l'une des grandes allées du parc de Vignerolles, se dirigeant vers une petite grille commune aux deux propriétés et dont chacune de ces demoiselles avait la clef. — Tu ne veux donc pas que je rentre ? dit Claire, que Louise retenait par un bras. — Non, j'ai encore mille et mille choses à te dire. — Mon père s'inquiète quand je reviens si tard. — Il ne fait pas nuit. Mon Dieu ! que tu es peu complaisante aujourd'hui ! Mes confidences t'ennuient, n'est-ce pas ? — Méchante ! je vais te prouver le contraire, en m'exposant à être grondée plus fort que jamais ; j'ai l'accordé encore un gros quart d'heure. — Chère fille, que tu es bonne !... c'est que, vois-tu ? je suis bien malheureuse. — Claire ne put pas retenir un petit cri de joie auquel Louise répondit sur-le-champ. — Tu te moques !... c'est beau ! quand ton tour viendra, je rirai, moi aussi. — Et tu auras grandement raison. Je ne saisis mon tour viendra jamais, j'en pourrais même en douter ; mais, à coup sûr, s'il arrive, je n'y verrai pas comme toi si lamentable malheur. — Pense donc, interrompit Louise en frappant le zèle de son pied nu, pense donc que je ne sais même pas où il est, et que personne n'a su me dire son nom. — Personne ! Tu as donc commis l'imprudence d'interroger l'univers ? — Ah ! Mademoiselle, c'est ainsi que vous le prenez ! Vous choisissez pour lancer vos épigrammes le moment où mon cœur...

chante les plus familiers. Les contrastes seuls peuvent te séduire d'une façon durable. Compte nos amies mutuelles. (A continuer.)

— Et tu appelles cela pas grand chose ! interrompit Louise avec une impatience vivante. — Mon Dieu ! ce n'est là de moins qu'un signalement fort incomplet. — Pas du tout, Mademoiselle, pour moi c'est suffisant. Jamais un homme de goûts élégants, de pensées délicates, n'a enveloppé ses richesses dans des formes banales... Je juge les hommes d'après les femmes, et je mets une courtoisie au défi de passer pour une grande dame. — Soit ! j'admets l'infaillibilité de ton coup d'œil, et je compte sur la solidité de ta raison. — Voilà un bien superbe motif fort mal placé ; il ne s'agit pas de ma raison, il s'agit de mon cœur, tu prends un plaisir barbare à me faire répéter ce que tu as entendu et compris. — Eh ! non je ne comprends pas que tu t'obstines à aimer passionnément Potiphet d'un rêve. — Oui, je l'aime passionnément, avec folie, avec désespoir, je sens que cet homme est le maître de ma destinée, et que si par une cruelle rigueur du hasard qui nous a mis une fois en présence je ne devais plus le revoir, j'en mourrais ! — Tu m'épouvantes ! Songe donc, ma bonne petite, que notre premier devoir est de nous résigner bravement aux exigences de notre sexe. Ce jeune homme t'a vue, et s'il n'a pas éprouvé, à ta rencontre, le même sentiment que toi, tu ne peux pas aller au-devant de lui ; tu n'as aucun moyen de lui faire connaître l'empire qu'il exerce sur ton imagination. Nous autres femmes, nous devons attendre. — Ainsi attendrai-je, me faudrait-il, pour cela, lutter contre mon père... — Cette lutte est impossible ; ton père ne fait-il pas tes quatre volontés ? — Sans doute ; mais il paraît qu'à certain âge, il nous arrive d'avoir une cinquième volonté, celle de nous marier comme nous l'entendons, et cette volonté-là, les parents les plus indulgents la repoussent assez souvent. — Ton père est plus qu'indulgent, je me fais à caution. — Tu te trompes, ma pauvre Claire, tu te trompes singulièrement, et c'est pour cela que je tiens à causer avec toi, ce soir, aussi long-temps que possible. Figure-toi que mon père m'a dit hier qu'il se faisait vieux, qu'il devenait infirme, que mon avenir le préoccupait, et cetera, et cetera... tu devines qu'il ouvrait le feu de son artilleur d'escarmouche. — Je ne devins pas cela, tu es plus habile que moi. — Je n'aurais pas eu cette habileté si mon cœur, tyrannisé par un souvenir brûlant, ne m'eût crié de me leurrer en garde. Pendant que mon père essayait son exorde, je voyais flotter devant mes yeux éblouis une image, je ne saurais assez l'appeler. — Sans nom ? glissa Claire au milieu d'un sourire et pour venir en aide à son amie qui cherchait une qualification quelconque. — Sans nom, répondit Louise avec animation. C'est le mot propre, et je l'adopte en dépit de ta petite méchanceté ; car cette image, je ne saurais assez l'appeler. — Et, ton père, reprit Mlle de Varin, avec douceur, t'a-t-il confié quelque projet menaçant pour ta liberté ? — Il ne l'a pas osé lorsqu'il m'a vue prête à lui livrer combat ; mais il m'a dit qu'il fallait songer sérieusement à m'établir... Quatre mois abominables ! Songer sérieusement à m'établir ! Le mariage est-il donc un coup de négoce dont on doit calculer pesamment les profits et les pertes ? Est-il nécessaire qu'à dix-sept ans une demoiselle prenne la pose académique d'un sage, laisse tomber son menton dans ses mains, ou tourne ses regards au plancher pour découvrir quelque part, au-dessus ou au-dessous d'elle, un bon prétexte à son établissement ? — Tu es adorable d'exaspération, ma chère petite ; si j'étais homme, je voudrais l'épouser malgré toi, rien que pour contempler les charmes antiques de ta tête. — S'il m'était possible d'épouser un homme malgré moi, cet homme serait bien à plaindre, répondit Louise avec une gravité inaccoutumée. — Tu crois cela ? reprit Claire en riant ; et je ne suis pas, moi, de ton avis. J'avance même que si mes conseils devaient être suivis, je t'exhorterais à prendre ton mari au rebours de tes pen-

CHOULE ST-JACOB

LE GRAND REMEDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'estomac, la Goutte, l'Époussante, l'Inflammation des Joints, Rhumatisme, Douleurs, Brûlures, Échaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents d'Adultes, pour Fièvre et Ortilles Glacées et pour toutes autres Douleurs et Maux.

A. VOGELER & CIE

FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

250 RUE ST-PAUL, MONTREAL

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

TAPIS DE LIGGET & HAMILTON

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

LES PIANOS D'EMERSON

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES


LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

CHOUTRES DE RAOUL DE NAVRY

KENDALL'S SPAVIN CURE



FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

CHOUTRES DE RAOUL DE NAVRY

KENDALL'S SPAVIN CURE



FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

STEARNS DE LA LIGNE

DOMINION

Correspondant avec le CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC

FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

Société Postale Française

DE L'ATLANTIQUE

Le vapeur Contre de No, capitaine Laporte, quittera Québec pour les Indes occidentales et les ports de l'Inde, le 31 MARS 1882.

FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

Avis Special

Comme c'est la pratique chez les marchands qui vendent des cigares d'essayer à faire accepter un article commun pour 5 centins quand le célèbre

FABRE & GRAVEL

LIBRAIRIE ST-PAUL

CHARLES PAYETTE

GRAND TRONC

SERVICE LOCAL POUR L'QUEST

UNE VISITE QUI SE REPAÏE

PIANOS DECKER BROTHERS

Wason & Hamlin

DEZOUCHÉ & CIE

AVIS PUBLIC

MILLER & GAGNIER

NO 5 PLACE D'ARMES

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD

LOTION PERSIENNE

Remède du Docteur Sey

FR. LEONARD